

XXII DIMANCHE ORDINAIRE – 30 août 2020

SI QUELQU'UN VEUT VENIR DERRIÈRE MOI, QU'IL SE RENIE LUI-MÊME -
Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM
Matthieu 16, 21-27

Dès lors, Jésus commence à montrer à ses disciples qu'il doit s'en aller à Jérusalem et beaucoup souffrir des anciens, grands prêtres et scribes, et être tué, et, le troisième jour, se réveiller. Pierre le prend à part et commence à le rabrouer en disant : « Par égard pour toi, Seigneur ! Non ! Cela ne t'arrivera pas ! » Il se tourne et dit à Pierre : « Va-t-en derrière moi, satan ! Tu es pour moi une occasion de chute : tes idées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes ! » Alors Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut venir derrière moi, qu'il se renie lui-même, porte sa croix et me suive ! Eh oui ! Qui voudra sauver sa vie la perdra ! Mais qui perdra sa vie à cause de moi la trouvera ! Eh oui ! En quoi est-ce utile à un homme s'il gagne le monde entier mais damne sa vie ? Ou que donnera un homme en échange de sa vie ?
(traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

Serte Pierre a reconnu Jésus comme étant le fils du Dieu vivant (celui qui communique la vie) et même comme étant 'le Christ', cependant Jésus interdit aux disciples d'annoncer ce message, pourquoi ? Parce que 'le Christ' avec l'article indique le messie, celui de la tradition, celui qui doit conquérir le pouvoir. Or voici la surprise « *Jésus commence à montrer à ses disciples qu'il doit s'en aller à Jérusalem et beaucoup souffrir,* » cela aussi on le savait déjà car il aurait fallu lutter pour avoir le pouvoir. Mais surprise, de la part de qui devait-il souffrir ? Justement de la part des plus hauts représentants de l'institution religieuse, de la part « *des anciens,* » c'est à dire les sénateurs, et des « *grands prêtres et scribes,* » c'est à dire tout le Sanhédrin, la plus grande instance religieuse. Et par dessus le marché « *être tué,* » mais Jésus ajoute « *et, le troisième jour, se réveiller.* » ('Ressusciter' vient de la traduction latine de Saint Jérôme le grec dit 'se réveiller' ou 'se relever'.)

Et ici survient l'incident : Pierre, qui avait été proclamé 'pierre' avec laquelle construire sur le 'roc' qu'est Jésus, en un clin d'œil de 'pierre pour construire' le voilà transformé en 'pierre de scandale'. En effet l'évangéliste écrit « *Pierre le prend à part* » c'est à dire qu'il le saisit, il l'attrape « *et commence à le rabrouer* » L'évangéliste emploie pour l'action de Pierre le verbe qu'il utilise pour exorciser les possédé du démon, cela veut dire que pour Pierre Jésus dit quelque chose de contraire au plan de Dieu. Et en plus il utilise une formule qui exprime sévère condamnation, horreur, répugnance à propos de ce que vient de dire Jésus, Pierre lui dit « *Par égard pour toi,* » ou 'que Dieu te pardonne', on emploie cette formule pour ceux qui ont abandonné le Seigneur, « *Par égard pour toi, Seigneur ! Non ! Cela ne t'arrivera pas !* »

« *Il se tourne et dit à Pierre : “ Va-t-en derrière moi, Satan ! ”* » L'évangéliste emploie la même formule que dans l'épisode des tentations. Mais avec Pierre il ne se limite pas à le rabrouer avec ce terrible « *Va-t-en Satan* » mais il l'invite « *Va-t-en derrière moi,* » c'est à dire qu'il renouvelle l'invitation qu'il lui avait faite au chapitre 4 verset 19 “Viens à ma suite..”. Jésus ne refuse donc pas Pierre mais il lui dit “Allez reviens te mettre à ma suite” et il l'appelle “Satan” c'est à dire 'rivale de Dieu'.

Et Jésus ajoute « *Tu es pour moi une occasion de chute :* » le grec 'skandalon' indique une pierre dont une petite partie sort de terre et ainsi peut faire culbuter celui qui s'y heurte. Ainsi celui qui était 'pierre' de construction devient 'pierre' de scandale car « *tes idées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes !* » Les hommes pensent au succès.

Jésus, voyant que Pierre n'est que le représentant de la pensée du groupe, s'adresse maintenant à tous les disciples et renouvelle la condition qu'il avait déjà demandé pour le suivre : « *Si quelqu'un veut venir derrière moi,* » Jésus avait dit à Pierre “ Va derrière moi” il explique maintenant clairement ce que cela veut dire venir derrière lui. « *Si quelqu'un veut venir derrière moi, qu'il se renie lui-même,* » se renier soi-même ne signifie pas renoncer à sa propre vie, à ses aspirations, mais à cet idéal de succès, de gloire et d'ambition et puis « *porte sa croix* » Ici Jésus ne parle pas du dernier supplice de la mort sur la croix mais du moment précis, quand le condamné à

mort devait charger sur ses épaules l'axe horizontal jusqu'au lieu du martyr. C'était un moment terrible car la foule se sentait autorisée à insulter, et malmener le condamné à son passage. Alors, à Pierre et ses disciples qui ont leur idée d'ambition, de succès et qui pensent aller à Jérusalem partager la gloire du roi (il suffit de penser à la demande de Jacques et Jean de siéger l'un à droite l'autre à gauche dans le royaume) Jésus les invite à accepter d'être rebut de la société comme un condamné chargé de sa croix.

« *Si quelqu'un veut venir derrière moi, qu'il se renie lui-même, porte sa croix et me suive* » Jésus met donc comme condition pour le suivre d'accepter de perdre sa réputation, accepter de ne pas être considéré car c'est ainsi que l'on devient pleinement libre et Jésus a besoin de personnes libres pour le suivre.

Jésus conclue en disant « *Eh oui ! Qui voudra sauver sa vie la perdra ! Mais qui perdra sa vie à cause de moi la trouvera !* » La valeur de l'homme n'est pas dans la vie qu'il a menée ou les idées religieuses qu'il a professé. C'est celui qui fait le don de sa propre existence qui se réalise pleinement.